

ASSOCIATION DES ETUDIANTS MUSULMANS NORD-AFRICAINS

---

---

ASSEMBLEE GENERALE - DIMANCHE 12 FEVRIER 1967

---

PROJET DE PLATE-FORME D'ORIENTATION GENERALE

Présenté par

Bendjelloon  
Benmhidi  
Drissi  
Fateh  
Labidi  
Messaoodi

A - Principes Généraux

I - A l'échelle maghrébine

Une fois libérés du joug colonial, les pays du Maghreb se trouvent confrontés aux difficiles problèmes de leur développement économique et social, développement gravement entravé par la colonisation. Nos pays doivent donner un contenu réel à des indépendances arrachées après une lutte acharnée contre le colonialisme et ses valets. Il faut arracher à la misère des millions de maghrébins dont la situation a empiré. Les besoins matériels et sociaux des plus larges masses maghrébines doivent être satisfaits le plus rapidement possible. Contre les exploiters nationaux, alliés des exploiters étrangers, contre le néo-colonialisme et l'impérialisme, le Maghreb doit imposer l'évacuation de toutes les bases militaires étrangères (ou leur non installation), le respect des légitimes intérêts économiques de son peuple (qui passe par la lutte contre toute inféodation économique à l'étranger), le respect de sa personnalité ( qui nécessite en particulier une réelle décolonisation culturelle).

Dans nos pays, 75 % environ de la population est paysanne et ce sont les paysans qui ont tiré le moins de profits de l'indépendance. La classe ouvrière n'est pas encore suffisamment forte numériquement mais son degré d'organisation, ses capacités d'organisation, ses possibilités dans tous les domaines, en font une force déjà déterminante dans l'évolution du Maghreb. La classe ouvrière, et ceux qui se placent sur ses positions, doivent comprendre la grande portée et la nécessité de l'alliance entre paysans et ouvriers. Cette alliance est d'autant plus nécessaire qu'après quelques années d'indépendance un certain nombre de constatations s'imposent. Dans les pays maghrébins, l'appareil d'Etat n'est pas au service des masses déshéritées c'est -

à-dire au service des plus larges masses, tout au contraire, il est entre les mains de bureaucrates, de privilégiés, instruments <sup>ou</sup> alliés des exploités.

Les forces démocratiques et progressistes doivent lutter, dans l'union, pour la transformation de structures économiques et sociales qui ne favorisent pas le progrès de nos pays. Pour favoriser de telles transformations, pour sortir le Maghreb du sous-développement, industrialisation, réforme des structures agraires, modernisation de l'agriculture, sont des impératifs majeurs. Seul le socialisme peut apporter à nos problèmes des solutions correctes qui tiennent compte de ces impératifs.

Aujourd'hui, et dans les années à venir, le combat pour la démocratie est une nécessité : les travailleurs et les masses déshéritées ont le droit de s'exprimer dans leurs organisations. Dans la pratique de la lutte pour la démocratie, le rôle des forces de progrès peut et doit grandir. Les syndicats des travailleurs doivent se voir reconnaître le rôle très important qu'ils jouent et qu'ils peuvent et doivent jouer encore mieux.

Dans tous les domaines, l'unification des luttes maghrébines est une nécessité et contribue à isoler la réaction interne de nos pays, allié docile du colonialisme, du néo-colonialisme et de l'impérialisme. Cette unification des différentes luttes des pays maghrébins permet les progrès nécessaires de l'unité maghrébine. Cette unité, qui ne peut, bien sûr, se réaliser que par étapes, va dans le sens de l'histoire et du progrès, répond aux aspirations des masses populaires, correspond aux conditions objectives des pays du Maghreb. Cette unité ne doit et ne peut se faire que sur la base des principes suivants :

- règlement de tous les problèmes inter-maghrébins par la négociation = l'utilisation de la force est un crime contre le Maghreb et un service rendu à l'impérialisme.
- respect de la démocratie : Aucun compromis défavorable aux intérêts des travailleurs et des démocrates ne doit être passé au niveau des gouvernements et des directions. Toutes les organisations de masse participent de plein droit à la réalisation de cette unité et ont pour tâche de la promouvoir.
- développement des relations économiques et culturelles entre pays du Maghreb, relations aujourd'hui d'une faiblesse inquiétante.
- lutte conséquente contre l'emprise du néo-colonialisme et de l'impérialisme (donc des monopoles capitalistes étrangers). Lutte contre la continuation ou l'établissement de relations économiques inégales, notamment avec le Marché Commun et l'impérialisme américain. L'existence d'un puissant camp socialiste permet aux pays du Maghreb de lutter contre de telles relations et de diversifier leurs échanges commerciaux.

Les forces démocratiques et progressistes du Maghreb, qui appartiennent au monde arabe et africain, ont leur place naturelle aux côtés des autres forces de paix et de progrès, en lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme.

## II - A l'échelle du Mouvement Etudiant Maghrébin.

Le mouvement étudiant maghrébin a pour rôle de faire participer les étudiants, jeunes travailleurs intellectuels, techniciens ou cadres du Maghreb de demain, à toutes les luttes des travailleurs et des démocrates pour la consolidation de l'indépendance nationale, pour le développement économique et culturel, pour le progrès et la justice sociale. Le devoir du mouvement étudiant maghrébin est d'élever son degré de conscience du rôle qu'il doit ainsi jouer aux côtés des autres forces démocratiques et progressistes. La lutte pour l'unification du mouvement étudiant maghrébin sur des bases de principe (démocratie, lutte anti-impérialiste, lutte pour le progrès social et l'épanouissement culturel) donnent et donneront plus d'efficacité à ce combat commun.

Le foyer naturel de l'activité des organisations étudiantes est l'Université. Le rôle de l'Université dans le développement culturel et scientifique est très important, il lui faut lutter contre l'obscurantisme et la médiocrité intellectuelle. Les forces progressistes maghrébines doivent imposer la conception d'une Université populaire au centre du développement de notre culture nationale maghrébine. La langue véhiculaire de la culture maghrébine est la langue arabe; l'arabisation est seule capable d'associer tous les maghrébins à l'enrichissement d'une culture populaire maghrébine. Des projets tels que celui de la "francophonie" ne favorisent pas l'épanouissement d'une telle culture populaire et perpétuent notre dépendance culturelle vis-à-vis de l'étranger. La culture maghrébine est une culture qui tire profit de tous les acquis de la civilisation universelle.

A l'échelle du Maghreb, comme dans chaque pays maghrébin, un mal risque de se répandre dans des proportions extrêmement dangereuses : il s'agit de la domestication de l'Université au profit de minorités privilégiées, il s'agit de l'improvisation en matière de programmes et de gestion. Laisser un tel mal s'installer, se répandre ou se renforcer, c'est vouloir freiner le développement de notre culture nationale. Les forces de la réaction interne, obscurantistes et médiocres, sabotent consciemment l'Enseignement! Seules les forces progressistes peuvent concevoir et imposer un développement réel de notre Enseignement et de notre Culture.

Pour adapter l'Enseignement aux réalités du pays et aux exigences de la science moderne, des nécessités s'imposent : maghrébisation dans tous les domaines (et non pas seulement au niveau des cadres administratifs), démocratisation, participation effective des étudiants et des enseignants à toutes les décisions des instances, (Conseil Université, œuvres universitaires...) développement de la recherche scientifique.

Il est clair qu'une réforme valable de l'Enseignement s'insère dans le cadre de réformes plus générales des structures économiques, sociales et politiques. Ainsi seulement pourra se développer une riche culture maghrébine et sera empêchée une stérile et néfaste domestication des Universités maghrébines, qui doivent coordonner leurs efforts et leurs programmes d'enseignement et de recherche.

Le devoir des Unions Nationales d'Etudiants et des organisations maghrébines est de lutter pour tous ces objectifs principaux.

Les Unions maghrébines doivent veiller à la défense des intérêts moraux et matériels des étudiants. Elles doivent donc se garder soigneusement des pratiques et des méthodes d'un syndicat d'étudiants, inféodé inconditionnellement au pouvoir dont il exécute même les directives allant à l'encontre des intérêts des étudiants. Les Unions d'Etudiants doivent défendre leur autonomie dans l'organisation et dans l'orientation face à tout régime réactionnaire ou pseudo-progressiste. Une démocratie authentique doit régner (ou se renforcer quand elle existe) dans les Unions maghrébines d'étudiants. Ainsi les étudiants se reconnaîtront-ils en leur Direction, ainsi les Directions défendront-elles conséquemment les réels intérêts des étudiants.

Les Unions maghrébines d'étudiants devront, chaque fois plus concrètement, avoir une idée réelle de ce que sont les aspirations sociales des étudiants afin de définir les mots d'ordre les mieux compris des étudiants, afin d'apprécier à sa juste valeur leur apport dans la lutte pour la démocratie et le progrès social.

Les Unions Maghrébines d'Etudiants, pour mieux développer, préciser et radicaliser leur lutte aux côtés des autres travailleurs et démocrates doivent coordonner et unifier leur action, voire même leurs organisations. La lutte pour l'unification du mouvement étudiant maghrébin est une contribution à la lutte pour l'unification du Maghreb. L'échec actuel de la Confédération des Etudiants du Maghreb (C.E.M.), première et nécessaire étape à cette unification, échec dû à l'actuelle offensive anti-démocratique et réactionnaire au Maghreb, ne peut constituer un obstacle majeur aux efforts d'une unification qui reste l'aspiration de l'écrasante majorité des étudiants. Il faut au contraire dépasser cet échec et en tirer tous les enseignements pour aller de l'avant sur la voie de l'unification.

Concrètement, répandre l'idée de l'unification du mouvement étudiant maghrébin, c'est développer les contacts entre bases respectives, c'est multiplier les échanges d'informations, c'est agir de concert dans des domaines toujours plus étendus.

Le mouvement étudiant maghrébin doit lutter sans cesse plus résolument contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme. A l'échelle du mouvement étudiant international, face à la CIE, il doit renforcer les positions de l'Union Internationale des Etudiants (U.I.E.), qui groupe la plupart des mouvements démocratiques d'étudiants. Le Mouvement étudiant maghrébin doit puissamment contribuer à l'essor du Mouvement Panafricain des Etudiants (M.P.E.) et du Mouvement Panarabe des Etudiants.

\*

\* \*

B - ORIENTATION ET ROLE DE L'A.E.M.N.A.F.

I - BREF HISTORIQUE

Les combats qu'il faut mener aujourd'hui pour asseoir l'indépendance du Maghreb sont évidemment les combats qui conditionnent l'avenir de l'A.E.M.N.A.F. Ils ne doivent pas cependant nous faire oublier les batailles du passé, batailles qui ont fait de l'A.E.M.N.A. ce qu'elle est aujourd'hui. Il est utile de tirer des leçons de ces batailles.

La création de l'A.E.M.N.A.F. (en 1927) a été précédée bien auparavant par la création de l'A.E.M.A.N. (Association des Etudiants Musulmans d'Afrique du Nord). L'A.E.M.A.N. fut créée en 1922 à Alger ; la naissance de cette association était celle de l'une des toutes premières organisations groupant, à la base, des étudiants d'Afrique du Nord. Parce qu'il n'existait pas encore d'Unions Nationales d'Etudiants algériens, marocains, tunisiens, parce que le mouvement nationaliste maghrébin et arabe se cherchait encore autour du mot d'ordre Unité et Indépendance, l'A.E.M.A.N. fut seulement conçue comme une organisation supranationale.

Bien entendu pendant toute son existence ( l'AEMAN ne prenant une véritable ampleur qu'après 1930), cette association maghrébine fut très grandement soumise à l'influence des différentes tendances politiques maghrébines. Et tout naturellement, ce fut seulement lorsque le mouvement nationaliste maghrébin commença à avoir une conscience claire de ses tâches que l'A.E.M.A.N. qui avait présidé à la création de l'A.E.M.N.A.F. put se donner certains des objectifs assignés aux mouvements nationalistes maghrébins lors du déclenchement des luttes de libération nationale. A ce moment-là, l'A.E.M.N.A.F. qui avaient été, malgré certaines déficiences réelles, une des écoles de cadres du nationalisme maghrébin, s'engagea aux côtés des masses populaires maghrébines en lutte contre le colonialisme. Son rôle ne fut pas négligeable, dans l'information de l'opinion publique internationale, sur les raisons du combat pour l'indépendance de la Tunisie, du Maroc et de l'Algérie. A cet égard, il faut tout particulièrement noter le rôle de l'A.E.M.N.A.F. pendant la lutte de libération nationale algérienne et sa participation active au Comité anti-colonialiste créé pendant cette période.

II - Le nouveau Contexte de l'Action de l'A.E.M.N.A.F.

Avec l'indépendance de l'Algérie en 1962, un nouveau tournant était pris dans l'Histoire de l'A.E.M.N.A.F. C'était dans des conditions nouvelles que l'A.E.M.N.A.F. devait mener un combat qui s'inscrivait dans un contexte nouveau. Pourquoi doit-on parler dès 1962 de contexte nouveau ? Il faut d'abord noter que la création de l'U.G.E.T. (1952), de l'U.N.E.M. (1956), de l'U.G.E.M.A. (1956, devenue U.N.E.A. en 1964), de la C.E.M., organisations dont la création était nécessaire, pose en des termes différents la lutte du mouvement étudiant maghrébin pour son renforcement et

sa réelle unification. La création de la C.E.M. (Confédération des Etudiants du Maghreb) dont chacun s'est félicité à l'A.E.M.N.A.F., a pour but de donner un cadre concret et efficace à cette lutte de tous les étudiants maghrébins attachés au progrès de leur pays. L'A.E.M.N.A.F., pour sa part, doit oeuvrer pour que les conditions allant dans le sens des aspirations démocratiques et progressistes des étudiants et nécessaires pour le bon fonctionnement d'une telle Confédération soient réunies.

Le contexte de la lutte de l'A.E.M.N.A.F., est aussi un contexte nouveau pour deux autres raisons. Le Maghreb doit aujourd'hui donner un contenu réel à son indépendance, aussi bien sur les plans sociaux, économiques que culturels.

Il existe aujourd'hui, trois Universités Nationales (pour la création desquelles l'A.E.M.N.A.F. a sans cesse combattu) groupant la majorité des étudiants maghrébins. On comprendra donc que si l'A.E.M.N.A.F. a encore, et pour longtemps peut-être, un rôle très important à jouer auprès des milliers d'étudiants maghrébins se trouvant en France, elle devra de plus en plus trouver les moyens les plus adéquats, de participer, sur la base de son programme, au renforcement d'une C.E.M. aujourd'hui pratiquement inexistante.

Voilà donc ce qu'a été l'A.E.M.N.A.F., voilà donc ce qu'est le contexte dont elle doit tenir compte dorénavant. Quels sont les objectifs minima que notre Association doit se fixer ?

### III - Les Objectifs.

L'A.E.M.N.A.F. est une Association qui défend les intérêts moraux et matériels des Etudiants Nord-Africains se trouvant en France. Son action peut s'exercer dans les domaines social, culturel, information-relations extérieures.

L'A.E.M.N.A.F., dans tous les domaines, combat pour le progrès social, contre la réaction ennemie de l'intérêt des pays du Maghreb, pour l'avènement d'un Maghreb où l'exploitation de l'homme par l'homme sera bannie à jamais. L'A.E.M.N.A.F. est l'un des jalons qui mène à l'unité du mouvement étudiant maghrébin.

#### a) Sur le plan social.

En direction des étudiants : Pour les Etudiants Maghrébins, la France est un pays étranger où il est assez souvent difficile de s'adapter. La plupart des étudiants éprouvent des difficultés à se loger convenablement. De plus, un fort pourcentage d'étudiants ne bénéficient pas de bourses leur permettant de poursuivre convenablement leurs études et sont donc obligés de travailler. L'A.E.M.N.A.F. qui gère un restaurant universitaire rendant de très grands services aux étudiants, doit sauvegarder cette importante réalisation de l'Association et doit faire fonctionner toujours plus correctement un service social, facilitant la tâche des étudiants dans la recherche de logement et de travail. L'A.E.M.N.A.F. doit, autant que possible, résoudre les problèmes

médicaux douloureux des étudiants ne bénéficiant pas de la Sécurité Sociale Etudiante (dont nous devons exiger l'octroi à tous les étudiants)

à l'échelle maghrébine : Il existe en France une forte colonie maghrébine. Les problèmes sociaux posés à ces centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants sont innombrables. Amassés dans des bidonvilles exploités par le patronat français, étrangers dans un pays dont ils ne connaissent pas la langue, ne connaissant pas leurs droits, ces centaines de milliers de frères maghrébins doivent pouvoir compter sur tous les moyens matériels et humains que l'A.E.M.N.A.F. peut mettre à leur disposition. L'A.E.M.N.A.F. doit tout particulièrement jouer un rôle dans l'alphabétisation des émigrés, et dans la défense de leurs droits les plus élémentaires. Un des devoirs impératifs de l'A.E.M.N.A.F. sera de lutter contre le racisme dont tous les maghrébins sont victimes en France.

b) Sur le plan culturel.

Le sous-développement du Maghreb n'est pas seulement économique, il est aussi culturel. L'un des rôles de l'A.E.M.N.A.F. organisation de jeunes travailleurs intellectuels, est de lutter contre ce sous-développement. L'A.E.M.N.A.F. peut, à cet égard jouer un rôle appréciable, vu le rôle joué par la France dans le domaine culturel vu que les étudiants maghrébins peuvent, de façon particulièrement fructueuse, échanger leurs expériences au sein de l'A.E.M.N.A.F.

L'A.E.M.N.A.F. doit s'attacher à poser de façon juste le problème de la Coopération Culturelle et Technique. Dans des milieux français, toujours plus larges, l'A.E.M.N.A.F. doit répandre l'idée d'une coopération loyale et amicale entre les peuples français et maghrébins.

Les moyens de cette action sont le fonctionnement d'une bibliothèque, l'organisation de conférences, de séminaires, de cercles d'études, de sorties récréatives...

L'A.E.M.N.A.F. doit promouvoir l'activité sportive des étudiants maghrébins en France.

c) Sur le plan information-relations extérieures.

Information : L'A.E.M.N.A.F. se doit d'informer les étudiants et le peuple français sur les réalités du Maghreb. L'A.E.M.N.A.F. doit aussi informer les étudiants maghrébins et les Maghrébins sur les réalités de la France.

L'A.E.M.N.A.F. devra tout particulièrement mettre en lumière les luttes des masses déshéritées maghrébines pour faire progresser leurs pays dans tous les domaines.

Relations extérieures : L'A.E.M.N.A.F. est partie prenante dans

l'immense combat contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme. Chaque fois que cela est nécessaire, l'A.E.M.N.A.F. doit dénoncer auprès des organisations démocratiques et amies, les agissements du colonialisme, du néo-colonialisme et impérialisme (pénétration économique de l'impérialisme américain et de ses alliés, installation de bases militaires étrangères, conclusion d'accords économiques et culturels non conformes à l'intérêt de nos peuples ...)

L'A.E.M.N.A.F. doit avoir des relations particulièrement suivies avec les autres organisations arabes, particulièrement la G.U.P.S. La lutte pour le respect des droits bafoués du Peuple palestinien est un devoir impérieux de l'A.E.M.N.A.F. qui doit combattre les agissements du sionisme et des ses alliés, la réaction arabe et l'impérialisme.

L'A.E.M.N.A.F. considère comme un devoir impérieux de populariser et de soutenir la lutte de tous les peuples en lutte contre le colonialisme l'impérialisme. Le soutien inconditionnel au peuple vietnamien, au FNL, seul représentant du peuple vietnamien du Sud et à la R.D.U. est l'un des aspects de l'action de l'A.E.M.N.A.F. dans ce domaine.

La A.E.M.N.A.F. doit entretenir des relations amicales et fructueuses avec l'U.N.E.F. et toutes les organisations démocratiques françaises. L'A.E.M.N.A.F. s'efforcera de renforcer ses relations avec l'U.I.E.

#### IV - Méthodes de travail de l'A.E.M.N.A.F.

L'A.E.M.N.A.F. est une organisation qui regroupe tous les étudiants maghrébins sur la base des principes exposés plus haut. L'A.E.M.N.A.F. organise son travail en tenant compte du fait qu'elle est un jalon important vers l'unification du mouvement étudiant maghrébin.

L'A.E.M.N.A.F. organise son travail en tenant le plus grand compte de l'existence de l'U.N.E.A., de l'U.N.E.M. et de l'U.G.E.T., organisations avec lesquelles elle entretient les plus étroites relations possibles sur la base du programme adopté à son Assemblée Générale, tout en préservant sa personnalité et son autonomie.

L'A.E.M.N.A.F. n'est l'exclusive d'aucune organisation.

Le mode d'élection des membres du Comité Directeur de l'A.E.M.N.A.F. tient compte des règles ou principes suivants :

- L'A.E.M.N.A.F. n'élit que des candidats qui s'engagent à appliquer le programme et les motions adoptés souverainement en Assemblée Générale d'élection.
- L'A.E.M.N.A.F. tient compte de l'existence des différentes nationalités maghrébines en élisant un nombre égal de délégués de chaque nationalité. L'Assemblée Générale de l'A.E.M.N.A.F. élit les candidats présentés par l'U.N.E.A.; l'U.N.E.M. et l'U.G.E.T., lesquelles garantiront que ces candidats appliqueront le présent programme et les notions.

- l'A.G. d'élection de l' A.E.M.N.A.F est annuelle.

Au cas où l'A.G. rejette les candidatures ainsi présentées devant elles, elle élit immédiatement des militants de l' A.E.M.N.A.F., de la même nationalité de ceux dont la candidature a été rejetée, ces militants se portant candidats le jour de l'A.G. d'élection sur la base du programme et des motions déjà adoptées.

#### CONCLUSION

En adoptant cette plate-forme d'orientation générale, les militants Maghrébins de l' A.E.M.N.A.F. veulent marquer leur volonté de travailler ensemble sur la base de principes clairement définis.

Cette plate-forme d'orientation générale essaie de répondre à nos principales préoccupations d'étudiants et de partisans du progrès. Ces préoccupations ne seront certainement pas seulement celles des étudiants Maghrébins qui ont étudié à Paris et en France en 1966-67. Nous pensons qu'au cours des années à venir la plupart des problèmes ici soulevés se poseront encore. Le rôle des étudiants maghrébins est d'enrichir cette plate-forme pour en faire une meilleure arme entre leurs mains dans le combat pour la construction d'un mouvement étudiant maghrébin démocratique, pour la construction d'un Maghreb prospère.

V I V E   L E   M A G H R E B . !